

Niveau : Terminale

Discipline : FRANÇAIS

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



TITRE DE LA LEÇON

Etude d'une œuvre intégrale narrative en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE

A l'occasion de la caravane du livre initiée par le club culturel de la ville de Guiglo, les élèves de la terminale du lycée moderne de Guiglo découvrent le roman intitulé Les soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma inscrite à leur programme de lecture. Désireux d'enrichir leur culture littéraire, ils l'empruntent et après l'avoir lu, ils s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et rédiger la conclusion

SEANCE N° 1 : INTRODUCTION A L'ETUDE DE L'ŒUVRE INTEGRALE LES SOLEILS DES INDEPENDANCES D'AHMADOU KOUROUMA

I- L'AUTEUR ET SON ŒUVRE

1- L'auteur

Ahmadou Kourouma est né en 1927 à Boundiali. Ses activités politiques lui, valent d'être enrôlé dans le corps expéditionnaire français en Indochine. Après les indépendances, son opposition au régime du parti unique de Côte d'Ivoire l'éloigne à nouveau du pays. De retour en Côte d'Ivoire, il entreprend la rédaction de LES SOLEILS DES INDEPENDANCES. Il meurt à Lyon en décembre 2003.

2- L'œuvre

LES SOLEILS DES INDEPENDANCES, a été publiée en 1968. C'est un roman particulier, original, avec son caractère révolutionnaire. Son style se manifeste en effet par la transcription du Malinké. Il dénonce la déchéance physique et morale, la misère, les déceptions nées des indépendances.

Il est aussi l'auteur de :

- Allah n'est pas obligé (2000), roman
- Monnê, outrage et défi (1990), roman
- Quand on refuse on dit non (2004), roman
- En attendant le vote des bêtes sauvages (1998), roman

II- CONTEXTE HISTORIQUE ET LITTERAIRE

La période coloniale a été difficile pour les africains qui ont subi plusieurs traitements déshumanisants de l'administration coloniale. Dès l'annonce des indépendances, les africains vont lutter pour leur émancipation et leur épanouissement car les indépendances étaient perçues comme espoir d'une vie de plénitude, de liberté. Mais, une fois les indépendances acquises, les peuples africains vont constater la triste réalité, ils vont déchanter : le nouveau pouvoir tenu par les africains est plus répressif que l'ancien pouvoir colonial. C'est l'avènement du néocolonialisme qui suscite un sentiment de déception générale. C'est dans le but de dénoncer cette nouvelle forme de colonisation que naît le roman : LES SOLEILS DES INDEPENDANCES.

III- L'AXE D'ETUDE

La satire des indépendances en Afrique dans les soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma.

Niveau : Terminale

Discipline : FRANÇAIS

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



TITRE DE LA LEÇON

Etude d'une œuvre intégrale narrative en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE

A l'occasion de la caravane du livre initiée par le club culturel de la ville de Guiglo, les élèves de la terminale du lycée moderne de Guiglo découvrent le roman intitulé Les soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma inscrite à leur programme de lecture. Désireux d'enrichir leur culture littéraire, ils l'empruntent et après l'avoir lu, ils s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et rédiger la conclusion

SEANCE N° 4 : Lecture méthodique

Support :

Comme toute cérémonie funéraire rapporte, on comprend que les griots malinkés, les vieux malinkés, ceux qui ne vendent plus parce que ruinés par les Indépendances (et Allah seul peut compter le nombre de vieux marchands ruinés par les Indépendances dans la capitale !) « Travaillent » tous dans les obsèques et les funérailles. De véritables professionnelles ! Matins et soirs ils marchent de quartiers en quartiers pour assister à toutes les cérémonies. On les dénomme entre malinkés, et très méchamment, « les vautours » ou « bande d'hyènes ».

Fama Doumbouya ! Vrai Doumbouya, père Doumbouya, mère Doumbouya dernier et légitime descendant des princes Doumbouya du Horodougou, totem panthère, était un « vautour ». Un prince Doumbouya ! Totem panthère faisait bande avec les hyènes. Ah ! Les soleils des indépendances !

Aux funérailles du septième jour de feu Koné Ibrahima, Fama allait en retard. Il se dépêchait encore, marchait aux pas redoublés d'un diarrhéique. Il était à l'autre bout du pont reliant la ville blanche au quartier nègre à l'heure de la deuxième prière ; la cérémonie avait débuté.

Fama se récriait : « bâtard de bâtardise ! Gnamokodé ! » Et tout manigançait à l'exaspérer. Le soleil ! le soleil des Indépendances maléfiques remplissait tout un côté du ciel, grillait, assoiffait l'univers pour justifier les malsains oranges des fins d'après-midi. Et puis les badauds ! les bâtards de badauds plantés en plein trottoir comme dans la case de leur papa. Il fallait bousculer, menacer, injurier pour marcher.

Ahmadou Kourouma, Les soleils des indépendances, pp11-12

1-Situation

Ce passage à étudier est extrait du roman les soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma. Il se situe précisément au chapitre 1 de la première partie des pages 11 à 12. Ce passage sera étudié selon l'axe d'étude la satire des indépendances en Afrique dans les soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma. Fama se rend aux funérailles de Koné Ibrahima.

2- Hypothèse générale

Récit satirique présentant la déchéance de Fama.

3- Vérification de l'hypothèse générale

✓ Axe de lecture 1 : Un récit satirique

Entrées	Relevés	Analyses	Interprétations
Les temps verbaux	-« Comprend », « rapporte », « vendent » - « Faisait », « était », « se dépêchait », « marchait, récriait »	- présent de narration actualisant le récit - verbes à l'imparfait à valeur descriptive.	Le présent de narration et l'imparfait permettent au narrateur de relater l'histoire des mendiants de l'indépendance.
Le lexique	-« Ruinés» -«les vautours»,« bande d'hyènes »,« un charognard »	- Participe passé pris comme adjectif qualificatif + - groupes nominaux à valeur péjorative, dépréciative.	L'auteur critique cette nouvelle race de mendiants occasionnée par l'avènement des indépendances.

✓ Axe de lecture 2 : La déchéance de Fama

Entrées	Relevés	Analyses	Interprétations
Les types de phrases	<p>-« Fama Doumbouya ! » -« un prince Doumbouya ! »</p> <p>- « Ah ! Les soleils des indépendances ! »</p> <p>-« Batard de batardises ! »</p> <p>-« Gnamokodé ! » ;</p> <p>« Le soleil ! »</p> <p>-« Et tout manigançait à l'exaspérer. »</p>	<p>phrases exclamatives</p> <p>+</p> <p>-phrases déclaratives traduisant l'énervement de Fama..</p>	<p>Ces types de phrases révèlent l'état d'âme de Fama : désenchanté, car avec l'avènement des indépendances il a perdu son prestige de prince, d'où le langage ordurier.</p>

SITUATION D'EVALUATION

Observez les indices suivants :

P1. « Un prince Doumbouya ! Totem panthère, faisait bande avec les hyènes. »

P2. « Le dernier et légitime descendant des princes Doumbouya du Horodougou, totem panthère, était un « vautour ».

P3. « Il fallait bousculer, menacer, injurier pour marcher. »

- 1) Donnez l'entrée correspondant à ces indices
- 2) Analysez-les
- 3) Déduisez une interprétation.

TRAITEMENT DE LA SITUATION D'ÉVALUATION

Entrées	Relevés	Analyses	Interprétations
Les figures de style	-« Un prince...avec les hyènes » -« Le dernier et légitime... était un vautour. » -« Il fallait bousculer, menacer, injurier pour marcher. »	- métaphores -gradation	Ces figures de style traduisent l'ampleur de la déchéance de Fama qui se retrouve aujourd'hui au bas de l'échelle sociale, un moins que rien. Car obligé de mendier pour obtenir sa pitance.

4- **Bilan**

L'étude des temps verbaux, le lexique, les types de phrases, les figures de style révèle le déshonneur de Fama qui est relégué au bas de la société par l'avènement des indépendances. Notre hypothèse générale est donc vérifiée et enrichie.

Niveau : Terminale

Discipline : FRANÇAIS

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



TITRE DE LA LEÇON

Etude d'une œuvre intégrale narrative en littérature africaine ou étrangère

SITUATION D'APPRENTISSAGE

A l'occasion de la caravane du livre initiée par le club culturel de la ville de Guiglo, les élèves de la terminale du lycée moderne de Guiglo découvrent le roman intitulé Les soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma inscrite à leur programme de lecture. Désireux d'enrichir leur culture littéraire, ils l'empruntent et après l'avoir lu, ils s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et rédiger la conclusion. (RAPPEL DE LA SITUATION)

SEANCE N° 5 : Lecture dirigée

Supports :

Fragment 1 :

Il tourna après un parterre, monta l'allée centrale du quartier des fonctionnaires. Allah en soit loué ! C'était bien là. Fama arrivait quand même tard. C'était fâcheux, car il allait en résulter pour lui de recevoir en plein visage et très publiquement les affronts et colères qui jettent le serpent dans le bouffant du pantalon : impossibilité de s'asseoir, de tenir, de marcher, de se coucher.

Donc il arriva. Les dioulas couvraient une partie du dessous de l'immeuble à pilotis ; les boubous blancs, bleus, verts, jaunes, disons de toutes les couleurs, moutonnaient, les bras s'agitaient et le palabre battait. Du monde pour le septième jour de cet enterré Ibrahim ! Un regard rapide. On comptait et reconnaissait nez et oreilles de tous les quartiers, de toutes les professions. Fama salua, et avec quels larges sourires ! planta sa grande taille parmi les pilotis, assembla son boubou et ensuite se cassa et s'assit sur un bout de natte. Le griot, un très vieux et malingre, qui criait et commentait répondit :

-Le prince du Horodougou, le dernier légitime Doumbouya, s'ajoute à nous... quelque peu tard.

Yeux et sourires narquois se levèrent. Que voulez-vous ; un prince presque mendiant, c'est grotesque sous tous les soleils. Mais Fama n'usa pas sa colère à injurier tous ces moqueurs de bâtards de fils de chiens. Le griot continua à dire, et du autrement désagréable :

-Un retard sans inconvénient ; les coutumes et les droits des grandes familles avaient été respectés ; les Doumbouya n'avaient pas été oubliés. Les princes du Horodougou avaient été associés avec les kéïta.

Fama demanda au griot de se répéter. Celui-ci hésita. Qui n'est pas Malinké peut l'ignorer : en la circonstance c'était un affront, un affront à faire éclater les pupilles. Qui donc avait associé Doumbouya et Kéïta ? Ceux-ci sont rois du Ouassoulou et ont pour totem l'hippopotame et non la panthère.

Ahmadou Kourouma, Les soleils des indépendances, pp12-13

Fragment 2 :

Les choses blanchissaient avec le matin, tout se redécouvrait. Fama regardait la concession et ne se rassasiait pas de la contempler, de l'estimer. Comme héritage, rien de pulpeux, rien de lourd, rien de gras. Même une poule épatée pouvait faire le tour du tout. Huit cases debout seulement, avec des murs fendillés du toit au sol, le chaume noir et vieux de cinq ans. Beaucoup à pétrir et à couvrir avant le gros de l'hivernage. L'étable d'en face vide ; la grande case commune, où étaient mis à l'attache les chevaux, ne se souvenait même plus de l'odeur du pissat. Entre les deux, la petite case des cabrins qui contenait pour tout et tout : trois bouquetins, deux chèvres et un chevreau faméliques et puants destinés à être égorgés aux fétiches de Balla. En fait d'humains, peu de bras travailleurs. Quatre hommes dont deux vieillards, neuf femmes dont sept vieillottes refusant de mourir. Deux cultivateurs ! Jamais deux laboureurs n'ont eu assez de reins pour remplir quatorze mangeurs, hivernage et harmattan ! Et les impôts, les cotisations du parti unique et toutes les autres contributions monétaires et bâtardes de l'indépendance, d'où les tirer ? En vérité Fama ne tenait pas sur du réel, du solide, du définitif...

Ahmadou Kourouma, Les soleils des indépendances, pp106-107

Fragment 3 :

Très souvent les nuits de Fama s'allongeaient. La case patriarcale, la case royale du Horodougou était une des plus anciennes, donc entretenait les plus vieux, gros et roux rats, poux de cases et cafards. Ils grouillaient et s'agrippaient aux membres ; le sommeil et Fama se séparaient. Dans la tête et le cœur de l'éveillé soufflaient les soucis, des poussés de tourbillons.

D'abord les soucis d'argent. Togobala, faut-il le redire, était plus pauvre que le cache-sexe de l'orphelin, asséché comme la rivière Touko en plein harmattan, assoiffé affamé. Le peu d'argent de Fama s'était dissipé plus rapidement que la rosée. Il y eut les sacrifices et les repas à payer. Et chaque jour le cercle autour des calabasses de tô s'était élargi des camarades de classe d'âge qui avaient choisi l'heure de l'assise des repas pour venir saluer. Puis il y eut les griots (sauf Diamourou), les frères de plaisanterie qui réclamaient, et tous les autres qui gémissaient et tendaient les mains ; et Fama se devait de donner, il devait être généreux ; et il l'était à tel point qu'il allait offrir jusqu'à son cache-sexe quand les deux vieux serviteurs de la dynastie, le vieux griot et le vieil affranchi, le relayèrent.

Ils étaient presque obligés. La pauvreté ne se guérit pas, ne se dissimule pas, à Togobala. Et Fama mains et poches vides est un Fama hargneux, rageur. Il fronçait les sourcils quand avançait un demandeur, écumait quand il devait donner. Toute la journée il devenait intraitable comme un âne nouvellement circoncis. Pour arrêter cette mauvaise humeur et les palabres gâtés par les bouffées de colère, les deux vieillards spontanément payèrent. Et Fama toléra ce paiement.

En plein jour, en plein Togobala, lui le dernier Doumbouya, devint parasite de ses serviteurs ! C'était piteux, incroyable, honteux ! Mais seul, quand Fama tournait ses longues nuits blanches, c'était lâchement apaisant. Il n'avait pas de souci d'argent.

Ahmadou Kourouma, Les soleils des indépendances, pp126-127

1-Situation

Ces passages à étudier sont extraits du roman les soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma. Le premier fragment se situe des pages 12 à 13 où Fama se rendait aux funérailles d'Ibrahima Koné. Le deuxième fragment se situe des pages 106 à 107 où Fama se retrouve à Togobala pour les obsèques de son cousin Lacina. Le troisième fragment se situe des pages 126 à 127 où les malinkés vivaient les conséquences des indépendances. Ces passages seront étudiés selon l'axe d'étude : la satire des indépendances en Afrique dans les soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma.

2- Fil conducteur

Regard sur la déchéance de Fama.

3- construction du sens des fragments

3.1- Fragment 1. Pp12-13 « Il tourna.....non la panthère »

Titre : la déchéance sociale de Fama Doumbouya

Indices textuels : « il allait en résulter pour lui de recevoir en plein visage et très publiquement les affronts et colères », « assit sur un bout de natte »

Analyse : Proposition et groupe verbal

Indices textuels : « yeux et sourires narquois se levèrent », «Le prince du Horodougou, le dernier légitime Doumbouya, s'ajoute à nous... quelque peu tard. », « un prince presque mendiant. »

Analyse : phrases déclaratives ironiques.

Interprétation : ces indices montrent que la situation de Fama Doumbouya a changé. Il a perdu de sa respectabilité. Il est sous les indépendances, ravalé au même titre que ses subalternes.

3.2- Fragment 2. Pp106-107 « Les choses blanchissaient.....du définitif »

Titre : Le déclin de la dynastie des Doumbouya

Indices textuels : « rien de pulpeux », « rien de lourd », « rien de gras », « ne tenait pas sur du réel »

Analyse : Négations exprimant le manque, l'absence, la pauvreté au niveau matériel.

Indices textuels : « murs fendillés », « chaume noir et vieux », « étale vide »

Analyse : groupes nominaux renvoyant au champ lexical de la vétusté matérielle

Indices textuels : « trois bouquetins, deux chèvres et un chevreau faméliques »

Analyse : groupes nominaux renvoyant au champ lexical de la décrépitude animale

Indices textuels : « quatre hommes dont deux vieillards », « neuf femmes dont sept vieillottes refusant de mourir »

Analyse : groupe nominal et phrase ironique renvoyant à la décrépitude humaine.

Interprétation : ces indices révèlent la pauvreté des Doumbouya à plusieurs niveaux : matériel (habitation et animaux), humain.

SITUATION D’EVALUATION

Après l’étude des deux premiers fragments, le professeur pour consolider vos acquis vous propose le fragment 3 :

3-3. Fragment 3. Pp126-127 « Très souvent les nuits.....aucun souci d’argent »

- 1) Donnez un titre au fragment.
- 2) Relevez les indices textuels en rapport avec ce titre.
- 3) Analysez-les.
- 4) Faites-en une interprétation.

TRAITEMENT DE LA SITUATION D’EVALUATION

- 1) Titre : La pauvreté de Fama
- 2) Indices textuels : « les nuits de Fama s’allongeaient », « dans la tête et le cœur de l’éveillé soufflaient les soucis, les pensées de tourbillons »
« Soucis d’argent, pauvre, la pauvreté, mains et poches vides »
- 3) Analyse : phrases déclaratives et groupes nominaux.
- 4) Interprétation : ces indices traduisent l’anxiété de Fama. Lui naguère né dans l’argent et l’or est désormais en proie à des soucis d’argent. Les indépendances ont entraîné sa chute.

- 5) Bilan
L’étude de ces fragments nous a permis de montrer les différents aspects de la déchéance de Fama qui se situe à plusieurs niveaux : matériel, humain et financier. Les indépendances ont bouleversé les valeurs traditionnelles en Afrique.

Niveau : Terminale

Discipline : FRANÇAIS

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



TITRE DE LA LEÇON

Etude d'une œuvre intégrale narrative en littérature africaine ou étrangère

SEANCE N° 10 : CONCLUSION GÉNÉRALE À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE INTÉGRALE : LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES D'AHMADOU KOUROUMA

Les soleils des indépendances abordent des thèmes propres à la culture africaine comme : la gestion du pouvoir, le rôle de la femme, l'excision, les valeurs morales...et elle se veut dénonciatrice. Pour se faire, le contexte de la colonisation joue un rôle très important dans l'œuvre. En effet, c'est avec la venue des indépendances et de l'avènement du nouveau régime politique que la dynastie des Doumbouya perd ses privilèges. Ainsi, notre étude portée sur quelques passages de cette œuvre du désenchantement, révèle la présence d'une vision pessimiste des indépendances africaines. A travers l'analyse de certains personnages, de l'espace et du temps, les indépendances constituent un échec total en Afrique. L'inéluctable mort de Fama dans ses tentatives de reconstruction de sa dignité et de son humanité perdue en est l'illustration.